

Corée, relativement au Tibet et relativement aussi à la guerre de frontière avec l'Inde et aux diverses crises du détroit de Taïwan.

Deuxièmement, les Chinois sacrifieront la logique de leur communisme révolutionnaire à celle de leur intérêt national surtout près de leurs frontières. En d'autres mots, je soutiens encore une fois que le nationalisme est plus important que le communisme dans leur politique étrangère comme ils la pratiquent, sinon comme ils la laissent paraître. On peut en trouver des exemples dans les relations amicales qu'ils entretiennent avec les États non communistes sur leurs frontières comme le Cambodge, la Birmanie et le Pakistan qui tous persécutent leurs propres mouvements communistes et tolèrent les enclaves capitalistes et coloniales de Hong Kong et Macao et dont Nikita Khrushchev se servait pour les agacer. Ils auraient toutes les raisons de vouloir reconquérir ces territoires perdus qui ont déjà fait partie de la Chine et de faire la vie dure aux administrations coloniales anglaises et portugaises et ils l'ont fait aux Portugais. Il ne faut pas oublier surtout qu'ils permettent à Hong Kong d'exister pour une raison très pratique; c'est que par Hong Kong ils gagnent environ 500 millions de dollars américains par année. Ils en tirent suffisamment d'argent pour payer toutes les céréales étrangères qu'ils achètent. Hong Kong est d'une grande importance pratique pour la Chine.

Je soutiens qu'ils sont réalistes et prudents aux environs de leurs frontières et un bon exemple est leur prudence au sujet du Vietnam. J'ai l'impression que les Chinois se sont montrés très prudents au sujet de la question du Vietnam. Ils n'ont, comme ils l'ont déclaré publiquement, aucune illusion sur ce qu'il leur en coûterait s'ils participaient à la guerre du Vietnam. Les Américains ont dit qu'il ne s'agissait pas d'une autre guerre de Corée et que cette fois il n'y aurait pas de sanctuaire. C'est-à-dire qu'ils bombarderaient la Chine. Les Chinois ont reconnu publiquement qu'ils avaient compris. Je crois que vraiment ils ne participeront pas à la guerre si les Vietnamiens se contentent de suivre les conseils de la Chine. Et il semblerait bien que les Vietnamiens n'ont pas toujours suivi les conseils de la Chine. Les Chinois croient réellement que les Américains seront forcés de se retirer du Vietnam si les communistes de ce pays se livrent au genre de guerre prolongée prônée par Mao et que la Chine ne sera pas nécessairement impliquée.

Ils pensent vraiment que s'ils viennent à être impliqués dans la guerre et s'ils sont bombardés ils triompheront en fin de compte, parce qu'ils sont convaincus à raison ou à tort que la Chine ne peut jamais être battue. Pour eux la défaite comporte l'occupation. Ce n'est pas nécessairement ce que ferait le Pentagone en cas d'une guerre avec la Chine mais c'est ainsi que les Chinois l'interprètent, du moins officiellement. Les Chinois affirment que la Chine ne peut être conquise. Le vieux Chen Yi, ministre des affaires étrangères, le vieux maréchal endurci grogne avec son accent Szechwan et déclare qu'il se retirera dans les montagnes du Szechwan et dirigera la guérilla (et il le ferait) et la Chine ne pourrait pas être conquise ni occupée.

Je crois que les Chinois participeront à la guerre si on ne leur laisse pas d'autre choix, situation encore parallèle à celle de Corée, et s'ils sont d'avis que leur intérêt national l'exige. Il n'y a pas de ligne de conduite facile: personne n'en connaît et personne n'en a cherché. Sûrement qu'une invasion américaine du Vietnam du nord pourrait, selon moi, amener les Chinois à participer à la guerre. Si l'escale demeure en-deçà de l'invasion du Vietnam du nord, en d'autres mots, si l'on se contente de bombardements plus intensifs je ne sais pas jusqu'à quel point il faudra attendre pour décider les Chinois à participer à la guerre. Je dirais qu'ils ont fait tout ce qu'il leur était possible pour ne point être